LA CONVIVIALITÉ LA FAUTE DE L'ORTHOGRAPHE

Conception et écriture **Arnaud Hoedt et Jérôme Piron**

Avec **Jérôme Piron et Antoni Severino**

Co-mise en scène **Arnaud Pirault, Clément Thirion, Dominique Bréda**

Création vidéo **Kévin Matagne**

Conseiller technique **Nicolas Callandt**

Conseiller artistique **Antoine Defoort**

Assistanat à la mise en scène **Anaïs Moray**

Régie générale **Gaspard Samyn**

Développement, production, diffusion **HABEMUS PAPAM**

Visuel **Kévin Matagne**

Une création de la compagnie Chantal & Bernadette

En coproduction avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles et le Théâtre de L'Ancre

Avec le soutien du Théâtre La Cité, de La Bellone, de la compagnie La Zouze, du Service de la Langue française de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Centre culturel de Braine L'Alleud

Avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service du théâtre)

CONFÉRENCE-SPECTACLE POP ET ICONOCLASTE SUR L'INVARIABILITÉ DU PARTICIPE PASSÉ DES VERBES QUI UTILISENT L'AUXILIAIRE AVOIR EN FONCTION DE LA POSITION DU COMPLÉMENT DANS LA PHRASE

« Le spectacle des Belges qui veulent simplifier la langue française » : tout est faux dans cette phrase.

Pas « simplifier » mais faire preuve d'esprit critique. Pas « des belges », mais des passionnés qui veulent partager les découvertes des linguistes. Pas même la langue, seulement son orthographe. Car l'orthographe, c'est pas la langue, juste le code graphique qui permet de la retranscrire.

Une approche pop et iconoclaste, pour dédramatiser un débat et aussi parce qu'il faut bien avouer que l'Académie Française a un vrai potentiel comique...

Notez que tout n'est pas faux : il s'agit bien d'un spectacle... Et drôle en plus.

C'est quand la dernière fois que vous avez changé d'avis ? »

Pourquoi Pop ?

C'est pop, parce que c'est populaire, par essence. Tout le monde possède une orthographe et chacun a un avis et un vécu à ce sujet. C'est un de ces objets intimes qui font partie du quotidien.

C'est pop, parce que cela ouvre des perspectives et prend le contrepied d'un sujet confisqué et trop souvent abandonné à une pensée élitiste ou académique. Il s'agit d'un exercice de pop linguistique. C'est pop, parce que c'est décontracté.

Pourquoi iconoclaste ?

C'est iconoclaste parce que l'orthographe française est un dogme. Elle n'est pas susceptible d'être remise en question. Or, la liste de ses absurdités est longue. C'est iconoclaste, parce que nous proposons au public d'interroger ensemble et en profondeur les règles de l'écriture de la langue et leurs conséquences sur la construction de nos identités sociales. C'est iconoclaste, parce que cela met en question des mécanismes inculqués depuis notre plus tendre enfance.

Quand un outil n'est plus au service de l'homme, mais que c'est l'homme qui est au service de l'outil, il a alors dépassé ce que le philosophe de la technique Ivan Ilitch appelle son seuil de convivialité.

HISTORIQUE DU PROJET

« Nous avons été profs de français. Sommés de nous offusquer des fautes d'orthographe, nous avons été pris pour les curés de la langue. Pourtant, nos études de linguistique nous ont appris que la norme orthographique française est très souvent arbitraire et pleine d'absurdités. Nous avons tenté de le dire. Nous avons alors été confrontés à l'impossibilité généralisée de nous faire entendre. Nous avons progressivement pris conscience des enjeux cachés derrière ces questions linguistiques. Nous avons écrit un spectacle, pour dédramatiser, pour réfléchir ensemble et puis aussi parce que l'Académie française a un vrai potentiel comique.

Après avoir partagé ce constat avec le metteur en scène Arnaud Pirault (fondateur du collectif Groupenfunk/Tours), nous avons décidé de créer un spectacle. Durant plus d'un an, nous nous sommes replongés dans des ouvrages théoriques, nous avons recueilli des témoignages et rencontré des linguistes et des pédagogues. Une fois le travail d'écriture achevé, nous sommes épaulés par le bureau de développement, de production et de diffusion de projets artistiques Habemus Papam (Cora-Line Lefèvre et Julien Sigard/Bruxelles) et nous créons la compagnie Chantal & Bernadette.

Nous sommes alors rejoints par l'artiste graphique Kévin Matagne qui réalise avec nous les accessoires, les projections et prend en charge la dimension esthétique du spectacle.

Suite à notre rencontre avec Alexandre Caputo (Conseiller artistique, Théâtre National/Bruxelles), il nous propose de nous programmer dans le cadre du Festival XS en mars 2015 dans un format de 25 minutes.

Depuis mars 2015, cette forme courte a été programmée en Belgique, en France et en Suisse ainsi qu'à La Manufacture durant les éditions 2015 et 2016 du festival d'Avignon.

Suite au succès de cette forme courte, la forme longue du spectacle est créée en coproduction avec le Théâtre National (Bruxelles) et L'ANCRE (Charleroi) en septembre 2016.

En plus de l'équipe de base, Dominique Bréda et Clément Thirion (Kosmocompany, Bruxelles) ont participé activement à la mise en scène et Antoine Defoort (l'Amicale de production) nous a proposé d'apporter un regard extérieur.

Le spectacle est programmé au Festival d'Avignon en 2017 (Eldorado).

Suite à une tournée de 2 ans, de Bruxelles à Paris en passant par Montréal, Genève et Digne-Les-Bains, nous rencontrons Alex Vizorek qui nous propose une coproduction avec sa structure Hypothalamus renforcé en association avec Clio Garcia, productrice déléguée, afin de poursuivre le développement du projet.

Le spectacle est programmé au Festival d'Avignon en 2019 (Chapeau d'Ébène).»

Arnaud Hoedt et Jérôme Piron
porteurs du projet